

# GRAZIA

**MAROC**

N°7 / Juin 2016  
graziamaroc.ma

*Nouveau!*  
CHAQUE MOIS  
DANS VOTRE  
KIOSQUE

**25 DH**  
Prix de lancement

**FADILA  
EL GADI**  
CRÉATRICE  
PROLIFIQUE

**MODE**

PIÈCES FOLK, COLORÉES,  
BRODÉES, AÉRÉES...  
ENFIN L'ÉTÉ!

STREET WEAR CHIC  
LA NOUVELLE  
GARDE  
DÉBARQUE

*Du temps rien que*  
**POUR  
MOI**

*Changer de coupe de cheveux,  
rafraîchir sa garde-robe,  
se mettre à la méditation... On se détend!*

**BEAUTÉ**  
UN TEINT  
0 DÉFAUT  
EN 3 ÉTAPES



# MOROCCAN STREET STYLE

La fine fleur des créateurs marocains revisite l'esthétique street, pour des vêtements et accessoires parfois étonnants et toujours tendance. Radiographie. Par **Omar MRANI**

La blogueuse franco-marocaine Kenza Sadoun-El Glaoui, en Jnoun dans les rues de NYC.

**T**rentenaires biberonnés à la culture des nineties, au hip-hop et à l'électro, au Web et aux réseaux sociaux, à Fashion TV et au détournement de logos, ils ont digéré toutes les évolutions esthétiques et les mouvements artistiques pour inventer leur propre style. Une mode qui refuse de se cantonner au tradi/beldi, mais l'incorpore plutôt dans ce grand brassage ethno-culturel qui est le leur.

Des créations qui brisent les codes et font bouger les lignes entre mainstream et underground, élitisme et populaire, vintage et futurisme, pour donner le meilleur d'une mode décomplexée et des plus contemporaines. Leurs marques portent des noms aussi évocateurs que Jnoun, Zaz Louz, Backchic, Rock da Kasbah, Hashtag Maroc, Couture & Bullshit, Sakdialy, Gazal ou Chakouka et les déclinaisons de leurs référentiels culturels revisités se font sur autant de sweat-shirts et autres pièces estampillées de calligraphie arabe ; de bombers aux motifs détournant les mangas de leur enfance ; d'accessoires faisant la part belle aux codes urbains avec leurs petits taxis et autres plans de villes... Loin des caftans et broderies, une nouvelle mode marocaine contemporaine se dessine qui trouvant un large écho à l'international. Preuve en est, le clip vidéo de Saâd Lamjarred, Lmaâlem, réalisé par Amir Rouani et dont le succès et les 333 545 144 vues sur YouTube doivent beaucoup à l'univers pop et coloré d'un des précurseurs du genre, Hassan Hajjaj. Tour d'horizon de cette nouvelle génération de créateurs, avec trois de ses plus représentatifs ambassadeurs. ■



## Les sœurs Bennani « J » pour Jnoun

Si le diable s'habille en Prada, Jnoun se propose d'invoquer le meilleur du génie créatif marocain en la personne de Meriem et Zahra Bennani.

Elles vivent entre Rabat, New York et Paris. Leur studio de création, lancé il y a moins de deux ans, est la somme de leurs influences cosmopolites qu'elles insufflent dans leurs collections aux coupes et matières inspirées du street-wear, des bootlegs, des flea-markets, du pop art et de la culture populaire marocaine.

Mais avant d'investir les rues de la Medina en y puisant la matière pour leur collection Joteya, dont elles viennent d'effectuer le lancement lors d'un happening new-yorkais retransmis en direct sur le Web, Meriem et Zahra ont d'abord offert une première collection capturant des fragments typiques du panorama marocain : motifs de tentes caïdales ou couleur du sable saharien. Le tout, dans des coupes très structurées et épurées. Pour leur deuxième collection, les sœurs Bennani reviennent avec des inspirations plus Street et Sportswear, revisitant le blouson Teddy iconique du style Preppy des campus américains frappés du sceau « J » pour « Jnoun », avec une doublure en acétate imprimé Jnoun. Également au menu, Joteya, une collection célébrant la joie, l'énergie et l'effervescence d'un Souk planétaire ■



**Meriem et Zahra Bennani  
insufflent à leurs collections des  
influences cosmopolites.**

Photo DR

## Yassine Morabite

### *Dandy pop*

Depuis sa première série de tee-shirts à l'effigie de Marilyn Monroe en mode berbère ou de Coco Chanel au nom écrit en arabe. Yassine fait vite sensation. Les premières commandes ne tardent pas à affluer.

Le premier coup d'éclat pour le designer, c'est lorsqu'il parvient à faire porter ses Tee-shirts en coton à l'effigie de Kanye West, Shakira, Alicia Keys et Stromae, aux dits artistes venus se produire durant le festival de Mawazine. Une sorte de Celebrity endorsement inspiré du street marketing. Il poursuit son bonhomme de chemin créatif. Celui-ci le mène vers la nostalgie des temps heureux de l'enfance, et ces instants où il se dépêchait de rentrer de classe pour ne pas rater un épisode des dessins animés de *Goldorak* et du tigre masqué (*Namir Al Mo9ana3*). Début 2016, il développe une collection en série limitée de bombers d'aviateurs ornés des héros de ces dessins animés. Une collection qui fait un tabac. Son travail est exposé pour une période de six mois en Grande-Bretagne, au musée de Brighton dans le cadre du Fashion City Africa.

L'événement présente les œuvres des designers les plus iconiques du continent africain. Et déjà Yassine de contempler d'autres horizons créatifs, envisageant le lancement d'un caftan pour homme. Pour autant, il ne renie pas ses premières amours pour l'art plastique et vient dans ce cadre de réaliser une série de tableaux, toujours dans la même veine pop art qui l'a fait connaître, et qui ornent le boutique hôtel qui vient d'ouvrir ses portes à Casablanca, au quartier Gauthier. ■

**Yassine Morabite, le dandy aux influences pop Art suit un chemin créatif empreint de nostalgie.**



© Laurent ESPOSITO



Collection en série limitée de bombers à l'effigie de Goldorak ou du Tigre Masqué « Namir al Moqana3 »

© Youness HAMIDDINE

## Sofia El Arabi

*Berberian chic*

Sur son site Backchic.com présentant les collections de prêt-à-porter de sa marque éponyme aux coupes et matières hybrides, Sofia el Arabi porte ses créations comme autant de talismans aux noms puisés dans sa culture arabo-berbère: « Baraka », « Love » ou encore, « Yallah ».

Cette native de Casablanca glamourise la culture de son pays d'origine et a pour muse les femmes berbères. Sofia confie qu'elle est tombée amoureuse de leur personnalité: « Des femmes fortes, intelligentes et très fières ». Dans les



Globe-trotteuse chic, Sofia El Arabi, ici vêtue de son sweat Yallah. En bas, tee-shirt AlJob, Love, issu de sa dernière collection.

Entre influences berbères et codes urbains, Sofia El Arabi porte ses créations comme autant de talismans.



créations de Sofia, dont le père est berbère, on retrouve la Fouta traditionnelle berbère, l'étoile rifaine, les fibules en argent et autres bracelets et bijoux de tête. Mais loin de se cantonner à mélanger les genres, Sofia explique que « le plus central dans la démarche de création est de s'assurer que l'on a réussi à faire de soi-même une source d'influence. Notre histoire et cette mosaïque d'inspirations qui construisent notre personnalité depuis notre naissance sont déjà ce globe terrestre miniature cristallisé en nous-mêmes. » Autre astre brillant au firmament de la cosmogonie de Sofia El Arabi, la ville de Casablanca, ses rues, sa mixité et son dynamisme: « La vie urbaine casablancaise est le berceau de ces mixtures contemporaines, où l'on porte aisément une Jellaba sur un jogging et une paire de Nike. » Parions que sa présence lors de l'African Show Market qui s'est tenu le mois dernier à Genève lui offrira une nouvelle source d'inspiration: l'Afrique. ■